

LES ÉLÈVES DE LÉVIS AU COURONNEMENT DE SAINTE ANNE.

Parmi les pèlerins on a dû remarquer la communauté du Collège de Lévis. Je dis du nombre des "pèlerins," car les élèves n'ont pas voulu aller à la bonne Ste-Anne sans s'être d'avance réconciliés avec leur Sauveur, bien que, nous en avons l'assurance, ils n'eussent rien perdu de la ferveur de leur retraite terminée le 10 du courant. N'avaient-ils pas le droit d'y être ? ne sont-ils pas les élèves de ceux qui, au moyen de la propagation du petit livret que vous lisez maintenant, encouragent la dévotion de sainte Anne en racontant les miracles qu'elle prodigue de jour en jour à ceux qui se recommandent à son assistance ? Ne devaient-ils pas y être, plutôt, eux qui l'aiment tant cette grande sainte, eux qui placent en elle la certitude de leurs succès scolaires et leur persévérance dans la foi. Eux qui ne l'invoquent jamais en vain, ne devaient-ils point figurer dans cette fête de leur patronne ? Qu'importent les inconvénients, les intempéries ? Quand on va voir une mère, s'en occupe-t-on ? Et quelle mère ils allaient voir ?

Croyez-vous que l'aimant comme ils l'aiment, c'est-à-dire dans toute la généreuse effervescence de leur amour, croyez-vous que leur cœur, si léger, si inconstant qu'il puisse être, n'ait point battu quand ils ont vu couronner leur protectrice ?

Avant de partir pour Beaupré, ils avaient reçu le Dieu des Forts, eux, si faibles, et ils allaient, le cœur pur, vénérer leur sainte. Croyez-vous que parmi les prières de tous ceux qui étaient présents, elle n'ait pas entendu leur ardente invocation ; pensez-vous qu'elle soit demeurée insensible à leurs témoignages d'affection ? Croyez-le si vous le voulez ; mais eux, ils ne le croient pas,—eux parmi qui sainte Anne a choisi de futurs missionnaires pour la faire encore plus connaître et aimer des Canadiens.